

**Comment j'ai rencontré E. Salope Nourtier,
et m'a-t-elle mise aux plus mâles.**

Louisa S^{te} Storm

Ses premiers mots, « Ça ! Dedans ! », une queue saisie comme un légume frais, gros doigts sales, ongles terreux qui approchaient le violâtre de sa vulve asséchée — devenue sèche, longtemps elle m'a cherchée pour transmettre sa flamme salope, son péché olympique, son vice de forme, elle voulait que ses plis aqueux encore enferment des queues encore, enveloppent crade encore tellement d'objets crus, à l'image de sa viande, dessécher, et ne pas pourrir...
Comment faire, voir faire, regarder faire, avec des mots crus avec Dieu dedans, « Ça ! Dedans ! » son ornière, toutes ses commissures piaillaient, sécrétaient les débris de ses péchés passés et athlétiques :
crouûtes jaunies de yaourts Nature, doux morceaux d'abricots vert-de-grisés, où poussaient des poils devenus siens, à travers la confiture, et sécrétait tout son corps (trous, et fentes), fonds de veau, mirepoix cuites tassées dans un chinois percé à l'étamine rouille, émulsion vieille, aux éléments *écartés*.
Tout s'écartait pour encore — sa seule force —, encore montrer « Ça ! » voir et regarder la saleté, et avec Dieu invoqué, con-.

Vêtue du plus sale, j'ai bien prononcé : *oripeaux fétides* et *maculés*, et
haleine essoufflée des poils caillés, fourchus, pris entre les dents — les poils
d'un pubis de la veille dont j'avais le violâtre en gorge, la glotte
encore allongée par la goutte d'un jet d'avant-veille, trachée
étrécie d'une foudre de coagulation qui datait encore —, et
ma paupière était agitée de son tic plus qu'à l'ordinaire, et
j'ai souligné qu'on pouvait suivre ma lolotte à la trace,
motte retroussée oblige et mouille ancienne, impure
comme je sentais qu'elle désirait. « Pas suffire » et
« pas *en gorge*, mais dégorgé, pas de *jet* : déjeté ; et
dégoutté, déculottée, détroussée, désobliger,
pas sale : défaite du pur, ni enconner mais
déconnée, dérouillée, dérivée, désertée,
démembrée, démystifiée, désossée,
désunie, dessellée, puis défoncée,
détirée, et détremnée, déviée,
déviée aux détournures,
décousue, délaissée en
plan, par de durs
objets, surtout
par une bite,
des coups
débités,
1 bite,
des »

D'énormes. Des énormes saletés, E. passait à la souillure interne et pensionnaire : dévêtue, il fallait encore devenir sale et sentir, la salope. Le vrai d'une salope. Elle m'enseignait à maculer avant saigner mes trouées moites, passage... ! du passage ! et encore du dègue', sale et en con et constamment et en constellations, deviens une bête de chienne... disait-elle, dérègle ce silence utérin, fais sauter le bouchon, noces sans respect du temps, fais fête avec les menstrues au temps discontinu, que fuient tes logorrhées, debout sur tes jambes, et sur les méplats du visage pâle du mâle d'occident, péché bien en jambes de Dieu ! Nos plis intimes présentés aux cieux, elle (aah !) invoquait ce dernier des cons, tenus ouverts, traversé par le train des nuages. Je touchais sa poésie en même temps que la salope mon âme. J'apprenais, et elle vérifiait tout ; si mon soleil anal sentait bien le dieu, imprégné par elle à cheval sur le potiron du jardin, et elle se souvenait de cette prière en pleurant. Je devais lécher ses larmes, et que tout de sa flamme me soit transmis, flamme sur le point de s'éteindre — mourir, oui, et ne pas pourrir, mourir, oui et ne pas laisser pourrir son devenir, sa PROPRE salope.

Elle écrivait de Cambrai : « Moi, Salope cambrée, quand braie la chienne en moi, toutes les larmes du monde passent par mon corps, mes pores, tous mes trous produisent des sucres à fente jaune ». Elle m'invitait à capter les bêtises sécrétées par sa vulve, qu'elle avait nourrie avant la leçon, de sucre. Les bêtises paraissaient, irrégulières, comme coupées par des sphincters vulvaires. C'était pour montrer l'impossible en acte, la discontinuité du possible et du temps. Elle me forçait — en bonne pédagogue — à sucer ce qui avait macéré, tout l'après-midi, dans sa vulve, sucer *à fond* chaque bêtise, chaque petit péché, avant en capter un autre débordé de ses plis intimes, et un autre, et un autre, qu'elle tenait prêt au bord des lèvres et qu'elle injectait dans ma bouche, qui lentement, et à mesure des séances, prenait la forme de son con. J'apprenais bien, lente, la flamme passait, son bleu sur ma bouche. Puis ce fut un autre trou, une autre fente, que gagnait la salope que je DEVENAIS. Victoire ! sur moi -même. *Aimes*

disait-elle, *Ça* ! Dedans ! Dehors ! Dedans ! Dehors ! Ne
jouis pas du plaisir, ni du sexe, non ne jouis pas du sexe
d'autrui, jouis des matières qui produisent les Furies,
jouis des substances, des puissances de devenir
autrui, d'autrui, des salopes en larmes qui te
transpercent, autrui, détruis, lentement, de
ta mouille, de la sueur qui perle à l'aube
de la rose de ton anus, Dieu comme il
brille ! Comme il vrille, et détruis les
— TOI — angles qu'il affûte, sors
la nuit, à la vue de Dieu, tes plis
orduriers, or du rien, hyènes de
tes plis d'or, et que suintent
comme moi — Salope et
nyctalope —, tes yeux
des écailles, et de tes
pores la semence
de Dieu, saisi ce
lisse abattu sur
ton corps, oui
comme je l'ai
saisi avec,
souvent,
Régis.
Oui.

Elle m'apprenait encore à oublier mon prénom, et ne pas répondre. Tuer ce passé-là, alors, seulement, elle serait capable de s'éteindre, « brûle ton nom », et le bleu de ma flamme, et l'athlète indécent et cru des injonctions, et les paroles aux miroirs impudiques, le bleu de ma flamme filera à la crête qui se tord des cendres de ton prénom, à travers toi, brûle ! de ce bleu, que ta chair toute entière en prenne l'intensité, et que dans tes os circule la moelle de mes larmes noires — qui dégouttaient les nuits où l'ébène de Dieu me foutait en rêve et en cul, nuits où les hommes, les larmes, ma chair, et mes suintements venaient et allaient à la décharge, et revenaient à la charge, et déchargeaient encore sur le ventre de la nuit (mon corps mêlé de Dieu) leur viscosité. Et elle devenait — touchant ce corps — obscure et le désordre la gagnait. Tout s'écarte sur moi, se décompose, se sépare ; mes membres, trous, et ceux qui viennent y sombrer. Dieu, ô oui Dieu lui-même s'écarte de moi, s'écarte de mon amour, ignore mon amour, voilà comment tout se décompose sur moi ce qui vient, et comment prolifèrent les odeurs... Elle ajoutait en criant :
pue du fion ! aie une vulve louche et pas nette, et garde-toi de laver tes poils collés entre eux par les saletés accumulées, desséchées, asséchées, séchées... léchées ! et lèche
Toi.

Ondule du fion et de la rate aux reins, de la rate aux
sphères dardées, vers les queues d'ornithorynques
cornés jaillissant d'une boue noire, des chambres
et galeries enterrées, et affreux poissons des bas
fonds, eau profonde et noire comme tes larmes
noires comme le lait noir qui s'écoule et suinte
en sueur de ta vulve et de ses fureurs avides,
monstres neptuniens et bavant des poulpes
à huit bites goudronnées, plumes tendres,
danse ! tendre bite ! danse, maintenant !
Réclame plus de six coups, et réclame
le foutre encore tenu réservé et exige
qu'il jaillisse du paysage, tu sais, oui,
de quoi il est fait, sais les animaux
qui l'habitent, t'habitent, et, que...
tu habites, et vois ! comme cela
jaillit, souille — tu n'y croyais
pas, à ce supplément souillé,
excès désiré —, et réclame
le mépris : que tout, bien,
se vide, ils aiment qu'on
leur demande le mépris,
la décharge sera forte.
Et des mots d'ordre
Salope en proféra
encore. Moi sans
relâche, étudiais
avec amour, ce
don, et contre
nature, me
déréglaît !
jusqu'à la
dentelle
utérine,
mucus
FSH,
LH,
et

d'autres hormones encore, provoquant d'autres logorrhées, et *logarithmes vulgaires* du nombre de Dieu — en un système dont la base se nourrit de 10 queues —, et d'autres hommes, autres ormes, et non de l'humain seul ; et tout cela nous avions en commun. Long travail, que par exemple, cet autre potiron qu'on a fait pousser (chevaucher ensemble...) comme deux sorcières qui traçaient, dans le ciel, une courbe évoquant le nom joyeux de l'Epoux. Affreuse sorcière au manche avalé (encore une de ses injonctions), peu importe la forme du corps, tant pis, s'il est beau, c'est le visage, fais qu'il soit à *chier* autour de tes yeux noirs, très-pâle, oui presque blanc et, que le désir de foutre derrière tes yeux se voit, et lâche dans le gras tes cheveux, s'ils tombent encore, et : lapine, moutonne, vèle ! garde-toi des animaux fabuleux, crée, avec l'herbe des beautés crues, dans les prés, sur la terre, dehors, dedans, et bien dehors, bien dedans, deviens : traversée sans cesse, et chie ton bât sale, Louisa, et chie ton propre nom, oui, deviens la sainte Salope car mon enseignement ne suffit pas : dénature-le, détruis-le, crée, oui, Crénom d'Dieu, ose le faire.

Voilà comment elle me canonisa, me changea
en *sacrée salope*. Je lui montrais un jour de ciel
noir, comment s'était transformée son idée,
de sucrerie vaginée. Avec des *Niniches*, très
longues sucettes et très-fines de Bretagne,
caramel-beurre salé (pour la teinte brune)
je m'installais sur la table mythique, tant
encombrée encore, j'écartais des lèvres,
dénudées, détremées par l'idée la joie
de lui montrer ce que l'affreux palais
intime allait faire. Et Dieu ! comme
elle consentit à l'enfoncer ce clou !
clou sucrée dans la fente. Je lui fis
lâcher : en équilibre sur un coude
alors que l'autre main renversait
le verre de vin dans ma bouche
la *Niniche* alla et vint seule hors
et dedans, et avec les muscles
du vagin. Sidérée, elle tomba
sur un siège, et d'en bas oui,
bégayait sa voix : « Toi ! Tu
sembles là-haut sur la table
un aigle sur une corniche,
et même l'aigle du grand
Ni-Nietzsche », et nous
rîmes longtemps, oui !
en buvant du rouge...
de la longue bêtise,
et de la puissance,
gagnée. Elle tint à
fêter cela, encore
loin d'être morte
sortit d'un tiroir
un sucre d'orge,
venu d'Amiens
(sa cathédrale
emballait la
sucrerie) le
déballait...
salement,
et de ses
replis ...
SUÇA.
Dieu
que !

Tes reins versant, versés, et renversés, avec
ta bouche qui se tord, n'oublie pas ! Tords
avec la bouche, tout ton corps, si tournée
tu sens monter à ta gorge : « démonte-le
moi, ce vide que tu perces, oui démonte
la moelle du lisse que tu fesses, vide ! et
vite ce que tu déverses ». Dis *oui* et *tout*
avant d'avoir à répondre *oui* ! et : *tout* !
aux faux débats sur l'amour, qui met
ta vulve au plus mal, ne débats pas !
ne te débats pas, et converse : « ce
con désire ce qu'on met, ce qu'on
veut », désobéis, oui : la décharge
sera forte, et, puissante à souiller.
Ecarte sans séparer les bords, et
déroute la sombre voie d'ébène
qui halète durement ses ordres,
et ses mots d'ordres, ses TOI !
qui forcent aux postures, une,
Deux, posture Trois, posture
Quatre. Avale la liste, dévale
la piste, avale la pisse, cavale
à Nice — pour plus de fist !
Nous écoutions sa cascade
de culottes usées, vestiges,
éclaboussures de mailles...
taches mûres et séchées à
presque se déchirer, croc
d'une dentelle rabougrie
et échouée sur la grève :
la nappe jaune... vieille,
d'une bêtise (Cambrai)
sucée à fond, oubliée,
collée à jamais, grève
dure sur le rugueux
au fond nouveau de
cette culotte sale...
Rocaille qu'au fur
et à mesure, oui !
j'aimais et ornais
à mon tour avec
de très fraîches
traces, culottes
en charpies et
ensanglantées
au passé bien
dérégulé et jus
mort, séché :
ma mouille,
ma pisse et
du sperme
et du sang
des règles
négligées
écartées
omisées.
Sauver
pour
elle :
Ça !

Jambes coupées et toutes lèvres rougies,
Salope revenait un soir du jardin, pleurs
et suint des étoiles au bord de ses yeux
et Neptune prête à s'écouler d'un cil, à
la croûte désunie, et odeur du potiron
maintes fois chevauché avec fureur et
cris. Et prières aussi, invocations, elle
venait ce soir avec une autre oraison,
qu'elle m'apprit : « Dieu, attirez-moi
vous qui ignorez et ma soeur et moi
avilissez-moi, aidez-moi ! à sortir de
ma personne, oui, je veux aimer, et
j'aime, cela paraît si difficile, tenter
d'aimer. Connaissez-moi et venez,
enconnaissez-moi, connaissez ma
personne, enconnaissez les pores
de ma peau, sortez du sillon noir
oui déconnaissez-moi par sueur,
Vous aimez peut-être et désirez
être aimé... vos limiers... (trique
sous la bure cachée) et qu'ils la
sortent, l'aèrent, plutôt que de
rabattre le gibier à vous aimer
qu'on l'enconne ce trou noir,
constellé d'étoiles, et qui sur
ma peau blanche se déplace
et qu'on en saisisse la chiée
d'astres enivrés, les queues
des comètes, combinées à
nous, sorcières qui filent !
dépucelez nos secrets on
en formera d'autres ! De
vos rabatteurs, changez,
la fonction de leur dure
trique, sortez le gland !
duquel ils jouissent en
intérieurité... et qu'eux
donnent de la dague,
décharge d'étoiles et
constellées, partant,
nous serons. Prêtes
oui nous sommes !
enconnaissez-moi,
enconnaissez-moi
enconnais-nous !
enconnais-moi !
fais ce mot oui,
s'éjecter de ma
prière, et qu'il
passe en vie »
Et S. oubliait
l'invocation,
et en faisait
expérience,
rencontres
déroulées
souvent !
dans le...
dos, de
sales !
idées.

C'est au monde qu'elle s'adressait, à la saleté, au monde moderne, à la saleté, son derme. Salope-tampon ramassait et transformait les pourritures, et les ressentiments, Salope léger tampon du monde ! seule ! saoule ! salope ! Elle disait : sois mini, mobile ! crie appuyée sur « on », sois perméable aux micros-ondes aux invisibles... lignes et aux queues dures : pire ! avec les pis deviens folle, ouvre-Toi à la digitale, pousse, pousse, encore le dernier cri ! si on juge ton hasard, étonne-toi ! d'avoir déjà oublié cette rencontre, de l'avoir vue se transformer, de mille manières son sexe et sa forme, et ses airs, respirés et sifflés : grande joie et peur ! Drôle de corps, où la vulve se déplace, et où la bouche désoriente aussi le pervers, où les trous, hors, se font, et qui viennent de dehors trouer sa surface lisse, et, mille fois trouée déjà, et, mille fois lissée — c'est qu'autant de fois il faut balayer le fantasme qui mille fois, voudra tuer ta volonté de salope... justifier ton exercice ! Pourtant : le plus dur traducteur sera passé des lèvres en voyage sur ton corps fuyant à l'image de ta furie, sur un autre corps... Et de ce traducteur prends l'argent oui n'hésite pas, pense qu'il te vole, viole, pour se faire, à lui une morale et qui exhale autrement qu'odeur au noir filtrant ce corps, le tien, qui sent, la terre et laisse jaillir taupes et flux liquides : injectés juste là... dans tes pores, avec dessein de calfeutrer les trous, et noyer la bête... la taupe moite...

Souvent j'ai hésité « mange sur moi, sur mon ventre, mange-moi, sur un corps, le mien, et laisse ma bouche dévorer le tien, sur le tien, matière de chiennes et chiens, mangeons ! tout, et, toutes sortes de vides, et, toutes sortes de pleins : les vider avec toi, toi trou vertueux et si ! efficace et raté et sale et vidant mal, et qui vise mal, et, qui fait mal si bien sur mon corps soit et deviens salope de ma chair, ma chair de salope surtout ne jouis pas seule, en entier oui ! laisse le monde me venir sur le ventre, ne jouis pas désire une jouissance, si tu la sens apte à nous souiller, nous ! chiennes d'un monde, aux truffes les plus noires, qui trouvent pour une fouille, et en vue de les chercher, truffes bien plus noires... humides, qui rayonnent carrément ! de lumière, renvoient l'aube, lente, où tu as pleuré, oublie ces larmes et n'oublie pas tes armes, veuille et volonté et vouloir voir jaillir. ». Mais, je devais voir encore... et les expériences à faire, et les bites et les pots, les boîtes et les contenants : tant à vider encor et encore à vider et à oublier vide et vider encore, à créer du vide, c'est que tous ! tous les pleins, les trop-pleins et les peu, on les vide, oui ! Benoît, plus c'est plein... et, plus on en vide, et beaucoup à vider... va vider, souvent et, faire vides ! vide. Vie.

La pente est *trop* raide, tu sais que ça demande de la vitesse, et plus, c'est vite et plus c'est raide, plus raide et vite, bien plus vite raide et rapide, et infiniment violâtre, et à l'extrême tendu avec, sans, espace, aucun espace ! n'est en jeu, lentement retiens la pente, agis comme pour les vides, les pleins, avec les vitesses, lignes en tension, sous tension, sur-tendues qui ne font que, oui, s'élever des falaises et élever des brèches et lever abîmes, et vois de plus en plus raide sur tes jambes, et, sur leurs pointes, pointes de plus en plus escarpées se tendre le désert de ma personne, et qui parle ? Est-ce Salope, ou Ste Storm ? qui vient, à cette vitesse ? Dis-moi morue que je suis et qui laisse passer le despote, dis-le ! Dieu que tue sa trique ! Dîtes qui vous êtes, puis disparaîsez après vous déployer ! Je veux vous voir, et pas sentir seulement ce que vous faites... vous sentir, devant moi, avec l'enfant, que je fais dans le dos — le vôtre ! Chien d'échine, qui secoue son corps ! le mien foutre ! s'avère salope et vraie vraie chair, de salope et cela quand l'aurai trouvé, moi-même. Mais qui... parle ? Ste Storm ? ou Salope, dites-moi dites-lui, dites-le dites ! Oui Ou,

ne dites rien, je verrai, chasserai
le danger apparu plus haut, que
l'appui des dieux, a aidé à fixer,
et la prudence confondue avec
lâcheté. Ah ! art du dosage ! Je
ne te recherche pourtant pas !
suis étonnée que tu n'aïles là
où me surprendre ! Salope le
fait elle, avec pornographie !
Nous nous accordions aussi
sur les affiches publicitaires
où notre industrie amoral,
se représentait esthétique...
et, érotique : affiches pour
lingerie, qui prétendaient...
donner des leçons : *Leçon*
n°1, n°2... Notre horreur
s'accordait : l'esthétisme
et le fantasme, peaufiné
et maquillé, le cul hard,
rendu présentable et le
grain fin inspirant des
parties fines, en place
de bonnes partouzes.
Mensonges de curés,
vertigineux ombrage
et fentes, bénies. Si !
c'était bien de telles
photos si finement
érotiques qui nous
faisaient entendre,
de la bouche d'un
homme, les ayant
vues « Toi, suce !
Toi ! prends Ça !
sur le visage, sur
les mamelles, et,
étales, Salope (se
doutait-il qu'on
m'appelait, à ce
moment, par le
prénom, par le
nom propre, à
moi venu tant
que moi à lui,
savait-il que...
j'aimais, avec
action, et, ne
jouissais pas
en réaction,
ainsi que sa
queue, plus
lourde que
son esprit)
et écarte !
cuisses et
le reste ». En tous
cas avec
joie oui
prenais
son
jus.

« Suis ta veine ! », elle avait
souvent de tels termes à la
bouche, et deviens veine !
et fends ! et perce ! ce qui
s'agglutine ou qui le veut,
sur ton corps et applique
toi et avec prudence oui,
à altérer ce qui tient à le
soumettre, fuis sorcière
entre corps humains et
autres matières, saute !
de l'un à l'autre, aussi,
endors-toi queue à la
bouche en la bouche
d'une autre, pratique
dans l'anus nocturne
de Dieu : sous l'Œil,
énorme, et qui tient
à serrer paupières à
couper tes furies si
adorées par moi et
c'est un sang neuf
de Salope ! qui va
transformé, dans
tes veines, ô toi !
sainte Tempête !
dont la Salope a
nourri ton sang
hors des règles,
toi, peau où les
pores, tendent
à faire vulves !
Corps dont la
limite ne fixe
pas la peau !
Louve qui a
volé (seule)
la solitude
aux loups
les plus ...
solitaires.
Tempête
j'aime et
une joie
plonge,
dans la
joie, et
à côté
notre
chair
pâle.

Evoquer flux de merde et le glissement des corps et la veine de sexe qui nous traversait, et, la direction des événements... qu'on voulait prendre et voler aux éléments coupés et au hasard, susciter flux et reflux des sens mais troublés, mouvements d'haleines altérées (les nôtres), qui passaient à travers nous, vents sur le corps déserté ! Et les rythmes de la décharge et les flots de sperme et salive, pisse, mouille, bave et la ration de sang menstruel, et aussi les temps illimités de l'aine, si elle et moi assiégions la zone durant des heures entières, qui n'avait plus d'entièreté que le lieu nommé plein, et, vidé, par nous, qui oublions, et, répudiées... ! on persistait à élever des sommets, à s'élever, de leurs côtes flanc raidi à l'abrupt et la fine pointe à l'air qui se mêle oui ! ça c'était faire des : vers oui.

On ne savait plus, Elle, on ne savait plus, moi, entre nous devenait si rapide et libéré on ne savait plus, nom, qui se nommait, et aussi comment articuler ! Et jamais jamais ne sommes devenues, Une : Elle, et moi, et : le monde, qui immobile dans la danse, avec elle... et moi, sans elle et moi, monde, qui se créait de nos personnes détachées ! et, liées parfois... par un corps unissant un des trous si nombreux, et mobiles. Ce corps... sautait de fente sur elle, vers un trou, sur moi et peut-être là... ailleurs là-bas, très ! haut

Très haut, et perchée sur ses lèvres, pissais fort ouverte, écartée partout, très haut et très fort je pissais ô Salope, tes conseils bons : bien écarter les bords, de soie, sous la vulve et... le jet sera droit ! Et, bien dans le coup. J'écartais ma lolotte sale, avec prudence et sise dessus, (Salope oui !) pissais outre les lèvres, et dedans Ça ! les jours de pluie, avec des éclats, et de rires dans nos vulves... et oui ! c'était ça.

entre nous salopes,
une salope courait
sanctifiée, courait,
fuyant le saint, les
saints, les aimant,
derrière les fesses
et fuyant le saint,
l'aimant, comme
une autre peau...
'core le lait noir,
« il coule entre »
nous, coulaient
et tant d'autres
fleuves grisés à
nous coulaient
avec tempête !
et devenir *lent*
flux béni entre
les séquences
en furie de la
décharge qui
sèche, giclait
à l'image de
nos idées si
vertueuses.
Longue, et
salope elle
s'écoulait,
entre, en
exercée
salope !
Fuyant
le saint
aimant
1 autre
peau,
et le
cul.

Un jour « Salope,
vois ! comme on
peut, en devenir
une autre, deux
salopes... peut-
être plus, cent
milles salopes
vraies dans la
nuit lâchées !
avec nous, là
sur la terre à
l'humidité...
lourde sous
les « Toi !
genoux »
et suce !
Nous...
riions !
Rosies
par le
jet ».

Je me souviens,
comme de mes
1^{ères} règles, oui
du pot-au-feu,
vaginal qu'on
fabriquait les
nuits avec la
tempête, les
arbres pliés,
le sang dur
en cailleux
piqués en
clou de...
girofle...
dans : 4
jeunes
navets
froids

De petits plats
aux plateaux...
ventés, froids,
sans espaces,
Ste et Salope
ouvriions la
bouche sale
à l'air, juste
baigné des
lumières...
après une
nuit dans
la fièvre :
queues
bénies
et en
cul.

un jour venait
sur nos fesses
le soleil après
une telle nuit
la culotte, en
poussière et
coupées les
jambes, en
vrac, avec
le sourire
nymphes
écartées
de nos
sales
plis.

Salope la 1^{ère}
observait les
règles, et les
plus claires,
premières :
« les toute-
premières,
sombrent
souvent »
elle riait !
à gorge,
et à cris
« toute-
1^{ères}... »
dernier
cri...

Je sentais ça
sentait si, sa
flamme qui
se ressuyait
encore sur
les lèvres
du bleu,
bleu, d'
amour
et des
bites,

outils vrais,
de sorcière
fascinée et
moins sale
que *Eve*.
Salope-
même.

Et la furie
fuyait la...
furie ! et
fuyait la
flamme
saillait,
venait
Oui !
sur
ES